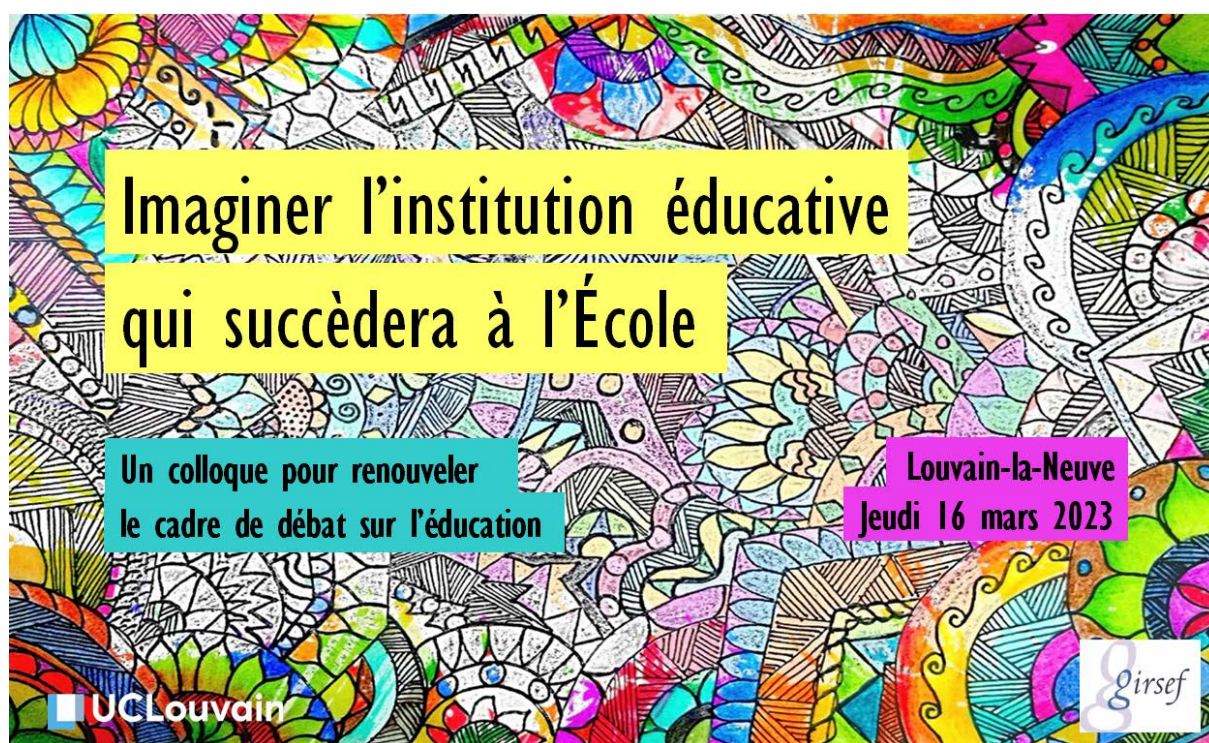




UN COLLOQUE SUR QUOI ?

Affirmer qu'une nouvelle institution éducative succèdera à l'institution scolaire peut paraître excessif. Mais comment nier que l'École est désormais fragilisée et ressemble de plus en plus à un vieux meuble que nous gardons par habitude ? Ce n'est pas faute d'une demande – croissante – d'éducation. Mais les demandeurs attendent une offre diversifiée pour y trouver ce qui correspond à leurs aspirations singulières. En résulte la fragmentation progressive des systèmes scolaires nationaux et l'expansion d'un marché éducatif non scolaire.

Tel est le diagnostic que défend Bernard Delvaux dans un livre qui servira de base à ce colloque. Il relie ces évolutions au fait que l'idéal d'autonomie de la modernité s'est transformé en quête de liberté de choix toujours plus grande. Cette quête demande aux sciences et techniques de rendre le monde toujours plus disponible et exige de chacun l'accumulation de capitaux éducatifs, pour accéder à ces promesses. Tant qu'un tel imaginaire restera dominant, estime-t-il, tout indique que le scénario de dissolution de l'École dans un vaste système marchandisé deviendra réalité.

Une telle évolution ne répond cependant pas aux critiques fondamentales qui dénoncent un modèle sociétal anti-écologique, inégalitaire, déshumanisant et échappant à toute emprise collective. Répondre à de telles critiques implique de mettre en débat la question des finalités éducatives.

Ce colloque a donc comme objectif premier de comprendre les évolutions de fond qui affectent les systèmes scolaires. Et ensuite d'ouvrir la question des (nouvelles) missions éducatives que nous voudrions voir assurées par une (nouvelle) institution éducative commune.

UN COLLOQUE AUTOUR DES TRAVAUX DE BERNARD DELVAUX

Ce colloque est organisé à l'occasion du départ à la retraite de Bernard Delvaux, sociologue de l'éducation au Girsef. Il porte sur ses recherches des sept dernières années, qu'il présente dans un ouvrage en cours de rédaction.

Cet ouvrage servira de fil rouge à ce colloque. Le manuscrit sera envoyé aux participants un mois avant le colloque, dans l'état où il sera alors, chacun étant invité à réagir aux thèses qu'il y défend.

LE PROGRAMME (09h00 – 16h45)

Introduction

- Xavier Dumay

TEMPS 1 Est-il vrai que les systèmes scolaires se dissolvent dans un vaste système éducatif marchandisé ?

- Présentation des idées clés par Bernard Delvaux et dialogue avec Hugues Draelants, Christian Maroy et Lisa Devos (porte-parole du public)

Pause

TEMPS 2 Pourquoi l'imaginaire social est-il un enjeu central pour l'avenir de l'éducation ?

- Présentation des idées clés par Bernard Delvaux et dialogue avec Anne Barrère, Arnaud Tomès et Noémie Godenir (porte-parole du public)

TEMPS 3 Quel projet éducatif imaginer en réponse aux critiques sociétales ?

- Présentation des idées par Bernard Delvaux

Repas

- Ateliers en petits groupes
- Table ronde animée par Vincent Dupriez, avec Jean De Munck, Thomas Michiels, Frédéric Saussez et Marie Verhoeven (porte-parole des ateliers)

TEMPS 4 Pouvons-nous contribuer à l'émergence d'une autre institution éducative ?

- Présentation des idées clés par Bernard Delvaux
- Ateliers en petits groupes
- Suite de la table ronde avec les mêmes intervenants

Conclusion

- Marie Verhoeven

Drink

LES INTERVENANTS

Anne BARRÈRE, professeure de sociologie à l'Université Paris-Descartes (Cerlis),
Jean DE MUNCK, professeur de sociologie à l'UCLouvain (CriDIS),
Lisa DEVOS, doctorante en sociologie à l'UCLouvain (Girsef),
Hugues DRAELANTS, professeur de sociologie à l'UCLouvain (Girsef),
Xavier DUMAY, professeur de sciences de l'éducation à l'UCLouvain (Girsef),
Vincent DUPRIEZ, professeur de sciences de l'éducation à l'UCLouvain (Girsef),
Noémie GODENIR, doctorante en sociologie à l'UCLouvain (Girsef),
Christian MAROY, professeur émérite de sociologie à l'UCLouvain (Girsef)
et à l'Université de Montréal,
Thomas MICHIELS, chargé de projets et d'études à Changements pour l'égalité
(CGé),
Frédéric SAUSSEZ, professeur de à l'Université de Sherbrooke (Crifpe),
Arnaud TOMÈS, enseignant de philosophie en classes préparatoires à Strasbourg,
Marie VERHOEVEN, professeure de sociologie à l'UCLouvain (Girsef).

INFORMATIONS PRATIQUES

Date : jeudi 16 mars 2023 de 9h00 à 16h45. Accueil dès 8h30

Lieu : Auditoire Pythagore 09, Louvain-la-Neuve. Ce colloque pourra être suivi en présentiel ou à distance (sauf les ateliers).

Frais d'inscription : 15 € en présentiel, donnant droit au repas de midi et au drink ; gratuit à distance.

Inscription : Vu le nombre limité de places, les inscriptions ne seront validées qu'après réception du montant de 15 €. Inscription obligatoire également pour le suivi à distance.

Informations et inscriptions : [sur le site du Girsef](#)

COMITÉ D'ORGANISATION

Dominique Demey, Lisa Devos, Vincent Dupriez, Christian Maroy,
Dzifanu Nelize K Tay, Marie Verhoeven, Bernard Delvaux

LE THÈME PLUS EN DÉTAIL

Affirmer qu'une nouvelle institution éducative succèdera à l'institution scolaire peut paraître excessif. Comment oser une telle affirmation alors que le nombre d'élèves n'a jamais été aussi élevé et que l'emprise symbolique de l'École sur les pratiques éducatives des familles reste majeure ?

On ne peut pourtant nier que l'École est désormais fragilisée. Ses modalités classiques d'éducation sont contestées et n'évoluent que lentement. La mise en système des multiples établissements perd en cohérence et efficacité, tandis que la société au service de laquelle cette institution est sensée œuvrer perd en consistance et n'a plus de cap clair. L'École ressemble de plus en plus à un vieux meuble que nous gardons par habitude. Un meuble sans cesse rafistolé sans conviction ni consensus.

Ce n'est pas faute d'une demande d'éducation, car celle-ci est croissante. Mais les demandeurs attendent de l'offre scolaire qu'elle se diversifie pour correspondre à leurs aspirations singulières. Et complémentirement se tournent plus souvent vers des opérateurs non scolaires. En résulte une fragmentation progressive des systèmes scolaires nationaux et une expansion d'un marché éducatif non scolaire.

Cela rend crédible le scénario d'intégration graduelle des écoles dans un vaste système marchandisé où toute offre éducative – scolaire ou non – serait soumise à comparaison afin que le "client" puisse "choisir" (ou "être dirigé vers") ce qui "convient" à son "profil".

Tel est le diagnostic que défend Bernard Delvaux dans un livre qui servira de base à ce colloque. Cet ouvrage relie ces évolutions à la transformation de l'imaginaire social contemporain.

Sa thèse ? Le développement des sciences, des technologies et du capitalisme a diffusé l'idéal d'autonomie de la modernité tout en le transformant en une quête de liberté de choix toujours plus grande. Une quête qui réclame d'étendre toujours davantage l'éventail des possibles, en demandant aux sciences et techniques de rendre le monde toujours plus disponible et en exigeant de chacun l'accumulation de capitaux, notamment éducatifs, pour accéder à ces promesses.

Tant qu'un tel imaginaire restera dominant, tout indique que le scénario de dissolution de l'École dans un vaste système éducatif marchandisé deviendra réalité. Nous serons de plus en plus nombreux à vouloir – ou consentir à – mettre au rebut ce vieux meuble qu'est l'institution scolaire.

Aux yeux de Bernard Delvaux, une telle évolution ne répond cependant pas aux critiques fondamentales adressées à notre modèle de société. Ces critiques dénoncent un modèle anti-écologique, inégalitaire, déshumanisant et échappant à toute emprise collective. Dès lors, selon lui, l'imaginaire social devrait constituer l'enjeu central des luttes éducatives (et autres). Mais les débats répétitifs sur l'éducation et l'École évitent cette question, restant enfermés dans un cadre étriqué.

C'est pourquoi il propose d'ouvrir la question des (nouvelles) missions éducatives que nous voudrions voir assurées par une (nouvelle) institution éducative commune. Débat qui renvoie, en amont, à la question du projet de société, et en aval, à celle des formes éducatives. Imaginer l'institution éducative qui pourra succéder à l'École : c'est un tel chantier que veut ouvrir ce colloque.